

**FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM JUIF
DE GENÈVE**



17

DU 29 MARS AU 2 AVRIL

gijff.org

Sponsors

PRESIDENT

Alan Howard

CHAIRMAN

Laurent Selvi

Irma and Laurent Selvi

Michele and Jacob Safra

Hyposwiss Private Bank Genève SA

Malnik Family

Anonymous Sponsors

Diana and Philippe Gougenheim



In Kind Sponsors



Venetoulis
Fleuriste



Rue de Rive, 13 - Genève 1204



Community Supporters



Organised by

Bienvenue

Welcome

C'est avec plaisir et une grande fierté que je vous accueille au 7ème Festival International du Film Juif de Genève, que j'ai inauguré en 2011. Aujourd'hui plus que jamais, nous savons que le cinéma a une rare capacité à traiter la culture et les thématiques juives, comme nous avons conscience de l'importance de montrer ces films venus du monde entier ici à Genève, alors qu'il est aujourd'hui essentiel de promouvoir le respect, et de combattre l'antisémitisme.

Le FIFJG, fort de ses films primés et de la venue de grands réalisateurs, est maintenant un évènement culturel majeur à Genève. Nous sommes ravis de vous compter parmi notre public cette année.

It is with both pride and pleasure that I welcome you to the 7th Geneva International Jewish Film Festival that I inaugurated in 2011. Now more than ever we recognise the power of film to focus on Jewish themes and culture, and the value of screening these international films in Geneva at a time when it is so important to encourage respect and deter anti-semitism.

The GIJFF programme, of new award-winning films and guest directors, is a major cultural event for Geneva and we look forward to you joining our audiences this year.

Alan Howard

**PRÉSIDENT DU FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM JUIF DE GENÈVE / PRESIDENT OF THE
GENEVA INTERNATIONAL JEWISH FILM FESTIVAL**

Calendrier

Calendar

PAGE	FILM	PROJECTIONS	INFORMATIONS ADDITIONELLES
8	Le Procès du siècle	📍 Cinerama Empire Mercredi 29 mars, 20:30	Gala d'ouverture 19:45 Cocktail
15	Une Semaine et un jour	📍 Ciné 17 Jeudi 30 mars, 20:00	
10	De Douces paroles	📍 Cinerama Empire Samedi 1 avril, 21:00	Gala Principal Q&A Rotem Zissman-Cohen
16	La Recette de cornichon	📍 Ciné 17 Dimanche 2 avril, 11:00	
17	Keep Quiet	📍 Ciné 17 Dimanche 2 avril, 13:00	
18	Photo Farag	📍 Ciné 17 Dimanche 2 avril, 15:00	Q&A Kobi Farag
19	L'Origine de la violence	📍 Ciné 17 Dimanche 2 avril, 17:30	Q&A Élie Chouraqui
12	Indignation	📍 Ciné 17 Dimanche 2 avril, 20:30	Film de clôture

Q&A – questions-réponses

Votre exigence

Performance

[pɛʁfɔʁmãs] n.f. –1839; mot angl., de l'a. fr. *performance* (XVI^e), de *parformer* «accomplir, exécuter». 1• Résultat chiffré obtenu dans une compétition. 2• Résultat optimal qu'une machine peut obtenir. ♦FIG. Exploit, succès, prouesse.

[pɛʁfɔʁmãs] n.f. –1839;
mot angl., de l'a. fr.
performance (XVI^e), de

Notre engagement

Gestion discrétionnaire

Conseil en investissements

Négociation et administration de valeurs mobilières

optimal qu'une machine

peut obtenir. ♦FIG.

Exploit, succès, prouesse.



4 rue du Grütli - 1204 Genève - tél +4122 318 88 00
fax +4122 310 95 62 - swift SELVCHGG - e-mail info@selvi.ch

Guests



IRMA DANON est journaliste et productrice depuis près de 20 ans. Elle a travaillé pour plusieurs chaînes de radio et télévision en Suisse et en France. Elle a présenté et produit des émissions allant de l'économie à la politique en passant par l'information et la culture. Actuellement Irma partage son temps entre la modération de conférences et sa participation au conseil de Nomads Foundation. Irma Danon est impliquée au sein du Festival International du film juif depuis sa création en 2011.

Irma Danon has been a journalist for nearly 20 years and has worked for several Swiss and French radio and television networks. She both produced and presented talk shows on topics ranging from finance to politics and culture. She shares her time between moderating international conferences and working on the Board of The Nomad Foundation. Irma Danon has been involved in the GIJFF since its creation in 2011.



STÉPHANE BAK est un jeune humoriste et acteur français, déjà connu pour ses apparitions à la télévision française, ainsi que pour avoir joué dans *Les Gamins* (2013), *Elle* (2016) ou encore *L'Outsider* (2016). Cette année au festival, il sera à l'affiche du film de Marie-Castille Mention Schaar, *Les Héritiers* (2014).

Stéphane Bak is a young French actor and stand-up comedian. He is already well-known for having appeared on numerous occasions on French TV, as well as for *Les Gamins* (2013), *Elle* (2016), *Team Spirit* (2016). This year at the festival he will appear in Marie-Castille Mention Schaar's film, *Once in a Lifetime* (2014).



ROTEM ZISSMAN-COHEN est une actrice israélienne connue pour avoir joué dans *Our Father* (2016), *Hill Start* (2014) and *De Douces paroles* (2015), qui sera projeté au festival cette année.

Rotem Zissman-Cohen is an Israeli actress, best known for *Our Father* (2016), *Hill Start* (2014) and *The Kind Words* (2015), which will be screened at this year's Festival.



ÉLIE CHOURAQUI est un réalisateur français majeur, connu pour ses films *L'Homme de feu* (1987) et *Harrison's Flowers* (2000). Son dernier film, *L'Origine de la violence*, sera projeté au festival cette année.

Élie Chouraqui is a leading French filmmaker, best known for *Man on Fire* (1987) and *Harrison's Flowers* (2000). His latest film, *The Origin of Violence*, will be screened at this year's Festival.



KOBI FARAG est un acteur, réalisateur et scénariste israélien, connu pour ses rôles dans la série télévisée *The Eight* (2003), *The Matchmaker* (2010) et le dernier succès de la télévision israélienne *Taagad* (2016). Son premier film en tant que réalisateur, *Photo Farag* (2016), projeté cette année au festival, raconte l'histoire de sa famille et de leur entreprise prospère de photographie.

Kobi Farag is an Israeli actor, writer and director, best known for *The Eight* (TV series, 2003), *The Matchmaker* (2010) and new Israeli TV hit series *Taagad* (2016). His directorial debut, documentary *Photo Farag* (2016), which will be screened at this year's Festival, tells the story of his family and their successful photography business.

Éduquer à travers le cinéma

Le cinéma possède ce pouvoir de mobiliser l'intellect aussi bien que les émotions du spectateur, lui permettant ainsi de s'emparer d'idées et d'histoires complexes.

À travers la compréhension et la connaissance des épouvantables destructions de vies humaines ayant eu lieu pendant l'Holocauste, les films et les événements du très réputé programme éducatif du FIFJG ont pour but d'encourager les plus jeunes à s'élever contre le racisme et les discriminations.

Pour sa septième édition, le FIFJG propose une projection pour les scolaires, gratuite et suivie d'une discussion, ce qui constitue une opportunité

unique d'en apprendre davantage sur l'Holocauste et sur d'autres génocides, et pour les étudiants, de relier ce savoir à leur propre vie ainsi qu'à l'actualité.

Vendredi 31 mars, nous organisons la projection du film français *Les Héritiers*, l'histoire vraie d'un groupe d'élèves dont la vie va changer après que leur professeure d'histoire les ait inscrits au 'Concours national de la Résistance et de la Déportation'.

La projection sera suivie d'une séance de questions-réponses avec l'acteur principal du film, Stéphane Bak.

Education through Film

Film has the power to engage audiences emotionally and intellectually, providing an important means of exploring complex stories and ideas.

Through knowledge and understanding of the appalling destruction of lives during the Holocaust, GIJFF's highly regarded film education events also aim to encourage young people to speak out against prejudice and racism.

For its seventh year the GIJFF will be presenting a special screening for schools, free of charge, followed by discussion, which

provides a unique opportunity to learn about the Holocaust and other genocides, and to relate this knowledge to the students' own lives and to contemporary events.

On Friday 31 March we will be presenting the French feature film, *Once in a Lifetime (Les Héritiers)*, the true story of a group of school children whose lives are changed forever when their teacher enters them into a high school competition on the theme of 'children in Nazi concentration camps'.

The principal actor, Stéphane Bak, will take part in a Q&A after the screening.

Si vous souhaitez emmener vos élèves, contactez-nous / If you would like to bring your school to this event please email us at: info@gijff.org

Gala d'ouverture

Opening Night Gala

SPONSORED BY



Le Procès du siècle

Denial

RÉALISATEUR

Mick Jackson

INTERPRÈTES

Rachel Weisz,
Tom Wilkinson,
Timothy Spall

PAYS

États-Unis

LANGUE

Anglais sous-titré en
français

GENRE Drame

ANNÉE 2016

DURÉE 109 min



Écrit par le talentueux dramaturge David Hare et avec au casting Rachel Weisz et Timothy Spall, *Le Procès du siècle* est un film captivant sur la mémoire de l'Holocauste et de ses victimes. Poursuivie pour diffamation après avoir déclaré que l'historien britannique David Irving était négationniste, l'historienne américaine Deborah E. Lipstadt doit non seulement prouver son innocence, mais également que l'Holocauste a bien eu lieu.

Written by famed playwright David Hare and starring Rachel Weisz and Timothy Spall, *Denial* is a gripping drama about the memory of the Holocaust and its victims. Accused of libel after declaring that British historian David Irving is a Holocaust denier, American professor Deborah E. Lipstadt is required to prove not only her innocence but also that the Holocaust in fact happened.

GALA PROJECTION

Cinerama Empire
Mercredi 29 mars, 20:30
19:45 Cocktail
20:30 Film, *Denial*



Gala principal

Centrepiece Gala

SPONSORED BY



De Douces paroles

The Kind Words

La projection sera suivie d'une séance de questions-réponses avec l'actrice principale, Rotem Zissman-Cohen



RÉALISATEUR

Shemi Zarhin

INTERPRÈTES

Rotem Zissman-Cohen,
Roy Assaf,
Asaf Ben-Shimon,
Tsahi Halevi,
Sasson Gabay

PAYS

Israël

LANGUE

Français et hébreu,
sous-titré en anglais
et en français

GENRE

Drame

ANNÉE 2015

DURÉE 118 min

GALA PROJECTION

Cinerama Empire Samedi 1 avril, 21:00

Q&A Rotem Zissman-Cohen

'Un film divertissant sur les mystères de l'être humain.'

THE NEW YORK TIMES



'Shemi Zarhin raconte ces souvenirs d'enfance qui remontent à la surface avec un cocktail d'humour et d'émotion savamment dosé.'

L'EXPRESS



Le talentueux réalisateur israélien Shemi Zarhin – réalisateur d'*Aviva*, *My Love*, entre autres chefs-d'oeuvre – est de retour avec un film sur la famille tour à tour tragique et hilarant. À la mort brutale de Yona, la matriarche, ses trois enfants, maintenant adultes, découvrent un secret de famille enfoui qui va bouleverser tout ce qu'ils ont toujours cru savoir sur leurs parents et sur eux-mêmes. *De Douces paroles* raconte l'histoire universelle d'un amour familial et de liens trahis, avec la juste dose de clin d'oeil à l'Eurovision pour pimenter le tout.

Celebrated Israeli filmmaker Shemi Zarhin – who directed *Aviva*, *My Love* among many other films – is back with a family drama that will make you laugh and reach for the Kleenex simultaneously. When Yona, the family matriarch, dies suddenly, her three grown-up children stumble upon a dark family secret that changes everything they ever knew about their parents and themselves. *The Kind Words* tells a sweeping story of familial love and betrayal, with just the right amount of vintage Eurovision fun.

'Chaque scène, courte, sobre, sonne juste, interprétée par des comédiens inspirés.' TÉLÉRAMA



Film de clôture

Closing Night Film

Indignation

'Sans hésiter le meilleur film réalisé à partir d'un roman de Philip Roth, ce qui n'est pas peu dire.' **NEW YORK TIMES**

Indignation, adapté du best-seller du même nom de Philip Roth, retrace une passion de jeunesse intense et bouleversante. Le fils désargenté d'un boucher kasher obtient une bourse pour intégrer une prestigieuse université du Midwest, promesse d'une belle promotion sociale. Le jeune Marcus – d'une farouche indépendance intellectuelle – réussit brillamment ses études jusqu'à ce qu'une superbe blonde du nom d'Olivia Hutton lui fasse perdre la tête.

Le réalisateur James Schamus, qui a été nommé aux Oscars, propose une extraordinaire reconstitution de l'Amérique des années 50 dans laquelle l'amour et l'idéalisme se heurtent aux valeurs et aux exigences indéracinables du pays: la tradition et la famille.

Ce film contient des scènes de nature sexuelle

PROJECTION

Ciné 17 Dimanche 2 avril, 20:30

RÉALISATEUR

James Schamus

INTERPRÈTES

Logan Lerman, Sarah Gadon, Tracy Letts

PAYS

États-Unis

LANGUE

Anglais sous-titré
en français

GENRE

Drame

ANNÉE

2016

DURÉE

110 min

A powerful and profound tale of youthful passion as the gifted son of a kosher butcher from Newark wins a scholarship to better himself at a prestigious university in mid-West America. Based on the best-selling novel by Philip Roth, the young Marcus – fiercely independent and intellectual – is a straight-A student until he is unexpectedly swept off his feet by blonde bombshell, Olivia Hutton. Oscar nominated director James Schamus creates an extraordinary portrait of 1950s America where love and idealism are pitted against the unyielding ties and expectations of country, family and tradition.

Warning: the film includes scenes of a sexual nature



“Luck shouldn't be part of your portfolio.”

HYPOSWISS
PRIVATE BANK

Expect the expected

Hyposwiss Private Bank Genève SA, Rue du Général-Dufour 3, CH-1204 Genève
Tél. +41 22 716 36 36, www.hyposwiss.ch

LUTTONS CONTRE L'OUBLI



www.recherchealzheimer.ch
CH66 0024 0240 8806 1801 M

ASSOCIATION POUR LA
RECHERCHE
SUR
L'ALZHEIMER



Page de publicité offerte par

FRANÇOIS & MARIE-FRANÇOISE
MINKOFF
FONDATION



'Un film entre drame et comédie, dans lequel la douleur représentée est aussi authentique que les rires qu'il provoque.' **THE HOLLYWOOD REPORTER**

Une Semaine et un jour

One Week and a Day

(שבוע ויום)



RÉALISATEUR

Asaph Polonsky

INTERPRÈTES

Shai Avivi, Evgenia Dodina, Tomer Kapon, Alona Shauloff, Uri Gavriel, Sharon Alexander, Carmit Mesilati-Kaplan

PAYS

Israël

LANGUE

Hébreu sous-titré en anglais et en français

GENRE

Drame

ANNÉE

2016

DURÉE

98 min

Fort des excellentes critiques qu'il a reçues et de la standing ovation que lui a valu sa première, cette année, au festival du Cannes, *Une semaine et un jour* est bien parti pour devenir un des meilleurs films israéliens de l'année 2016.

Son réalisateur Asaph Polonsky, dont c'est le premier film, traite d'un évènement dramatique sur un ton original et décalé.

C'est le premier jour après la fin de Shiv'ah, et Eyal et Vicky, qui viennent de perdre leur fils unique, ne savent pas tellement comment retourner à leur vie quotidienne. Alors que Vicky tient à reprendre sa routine, Eyal est résolu à retrouver le reste du cannabis médicinal de son fils à l'hôpital, pour ensuite le fumer avec un ami de ce dernier. Émouvant et irrévérencieux, le premier film d' Asaph Polonsky s'affranchit des règles et réinvente la représentation du deuil au cinéma.

Receiving standing ovations and strong reviews following its premiere in Cannes last year, *One Week and a Day* is one of Israel's biggest films of 2016. First-time director Asaph Polonsky tackles heavyweight issues of the heart in a quirky, humorous way. It's the day after the shiva for their only son, and Eyal and Vicky are not quite sure how to go back to their daily lives. While Vicky insists on keeping to her routine, Eyal is intent on finding the remainder of their son's medical cannabis at the hospice and getting high with his neighbour's grown up son. Irreverent yet sensitive, Polonsky's debut proves there are no rules when dealing with loss.

SPONSORED BY



PROJECTION

Ciné 17 Jeudi 30 mars, 20:00



La recette de cornichon

The Pickle Recipe



Après que son précieux matériel de son ait été détruit dans un accident improbable, Joey Miller, également connu comme le meilleur DJ de la scène juive de Detroit, se retrouve cruellement à court d'argent. En dépit de tout bon sens, il s'associe avec son oncle véreux Morty afin de voler la recette top secrète de cornichons de sa grand-mère, pour la revendre à prix d'or ensuite. Comme prévu, tout se passe très mal, mais ce que Joey retiendra de cette expérience n'a pas de prix : dans la vie rien n'est plus important que la famille, à part peut-être un délicieux cornichon.

PROJECTION

Ciné 17 Dimanche 2 avril, 11:00

RÉALISATEUR

Michael Manasseri

INTERPRÈTES

Jon Dore, Lynn Cohen,
David Paymer, Eric
Edelstein, Miriam Lee,
Taylor Groothuis, Ashley
Noel Ketko

PAYS

États-Unis

LANGUE

Anglais sous-titré en
français

GENRE Comédie

ANNÉE 2016

DURÉE 98 min

Seeing his precious sound equipment trashed in a freak accident, Joey Miller, aka the king MC of Detroit's (Jewish) party scene, is in dire need of money. Against his better judgement he partners up with his shady uncle Morty to steal his grandmother's highly guarded pickle recipe and sell it for a small fortune. Unfortunately, the plan goes horribly wrong, but the lesson Joey learns in the process is priceless: there is nothing more important in life than your family, except maybe a truly scrumptious pickle.

'Une comédie "ethnique" (...) qui tire avantageusement parti de son énergie tendre et enjouée.'

THE HOLLYWOOD REPORTER



Keep Quiet



RÉALISATEUR

Sam Blair, Joseph Martin

PAYS

Hongrie, Royaume-Uni

LANGUE

Anglais et hongrois,
sous-titré en anglais
et en français

GENRE Documentaire

ANNÉE 2016

DURÉE 97 min

Keep Quiet raconte l'histoire étonnante du politicien hongrois Csanád Szegedi – antisémite notoire et négationniste tonitruant – qui a gravi les échelons du parti d'extrême droite hongrois Jobbik jusqu'à en devenir vice-président. Lorsqu'il découvre qu'il est juif et que sa grand-mère bien-aimée est une survivante des camps d'Auschwitz, il passe de la haine la plus viscérale à la repentance, l'acceptation de soi et la réconciliation. Mais cette métamorphose est-elle sincère ou s'agit-il davantage du calcul d'un homme à la recherche d'une nouvelle identité?

Keep Quiet is the remarkable story of Hungarian politician Csanád Szegedi, who – as a vocal antisemite and Holocaust denier – came up through the ranks to become Vice-President of Jobbik, Hungary's far-right party. When he discovers that he is in fact Jewish and that his beloved grandmother survived Auschwitz, he goes on an astonishing journey that takes him from the dark depths of hatred to repentance, self-acceptance and reconciliation. But is his transformation truly sincere or merely an act of a man looking for a new self?

SPONSORED BY

The Malnik Family

PROJECTION

Ciné 17 Dimanche 2 avril, 13:00

'Un film qui pose des questions extrêmement troublantes, sans forcément y répondre... Fascinant du début à la fin.'

THE HOLLYWOOD REPORTER



Photo Farag

(פוטו פראג)

La projection sera suivie d'une séance de questions-réponses avec le réalisateur, Kobi Farag

RÉALISATEUR

Kobi Farag

PAYS

Israël

LANGUE

Hébreu sous-titré en anglais et en français

GENRE Documentaire

ANNÉE 2016

DURÉE 77 min

Après avoir quitté Bagdad pour Israël dans les années 1950, la famille Farag a bâti un empire fructueux dans le business de la photographie, lequel a révolutionné la manière dont les Israéliens ont pris et développé leurs photographies, ainsi que le regard qu'ils portaient sur elles.

Kobi Farag, un des rejetons de ce fameux clan, retrace l'histoire de ces dix frères et sœurs qui malgré leurs incroyables réussites professionnelles, ont échoué à protéger leur famille d'une douloureuse désintégration. S'appuyant sur de fascinantes interviews et archives, *Photo Farag* explore une famille portant en elle les germes de sa propre destruction, mais néanmoins déterminée à laisser son empreinte dans la société israélienne.

Emigrating to Israel from Baghdad in the 1950s, the Farag family built a hugely successful photography business which revolutionised the way Israelis took, developed and related to pictures. Kobi Farag, a scion of the famous clan, traces the story of the ten brothers and sisters, who despite their amazing professional achievements, failed to protect the family from a painful process of disintegration. Based on fascinating interviews and archival materials, *Photo Farag* explores the often destructive forces of a family determined to leave its mark on Israeli society.

SPONSORED BY

HYPOSWISS
PRIVATE BANK

PROJECTION

Ciné 17 Dimanche 2 avril, 15:00



L'Origine de la violence

The Origin of Violence

La projection sera suivie d'une séance de questions-réponses avec le réalisateur, Élie Chouraqui

RÉALISATEUR

Élie Chouraqui

INTERPRÈTES

Richard Berry, Stanley Weber, César Chouraqui

PAYS

France, Allemagne

LANGUE

Français et allemand sous-titré en anglais et en français

GENRE Drame

ANNÉE 2016

DURÉE 110 min

Adapté du best seller du même nom, *L'Origine de la violence* est un thriller captivant et raffiné, plein de retournements inattendus, qui explore les thèmes de l'amour, de la trahison et de la vengeance. Pendant un voyage de classe en Allemagne, un jeune professeur catholique tombe sur la photo d'un prisonnier de Buchenwald, dont la ressemblance avec son propre père le stupéfie.

Cette découverte le pousse à fouiller dans le passé de sa famille, et les secrets qu'il découvre remettent en question tout ce qu'il pensait savoir sur eux ainsi que sur lui-même. Un film mémorable et remarquablement maîtrisé que signe le réalisateur juif français chevronné, Élie Chouraqui.

Based on a best-selling novel of the same name, *The Origin of Violence* is a gripping and stylish thriller, full of unexpected twists and turns, which explores grand themes of love, betrayal and revenge. During a school trip to Germany, a young Catholic teacher stumbles upon a picture of a Jewish prisoner in Buchenwald who bears a striking resemblance to his own father. His discovery prompts him to look into his family's past, and the secrets he uncovers call into question everything he thought he knew about them, and himself. A memorable and expertly handled drama premiere from veteran French-Jewish filmmaker Élie Chouraqui.

'Le film est porté par une belle sincérité, une implication totale de ses protagonistes (...) Richard Berry d'une tendresse rare, Michel Bouquet en lumineux patriarche.' **LA CROIX**

PROJECTION

Ciné 17 Dimanche 2 avril, 17:30



Deborah Lipstadt: 'Beaucoup aimeraient s'élever contre le antisémites. J'ai eu la chance de pouvoir le faire.'

Article d'Harry Wallop paru dans *The Guardian* le 14 Janvier 2017

À la sortie de High Wycombe, une ancienne usine de tabac a été transformée en camp d'Auschwitz. Elle a été utilisée pour le tournage du film *Le Procès du siècle*, un film à propos de l'incroyable bataille judiciaire menée il y a vingt ans par Deborah Lipstadt, qui était à l'époque une universitaire spécialiste de l'Holocauste peu connue. Quand j'ai rencontré Deborah Lipstadt, c'était sa première visite sur le plateau.

'C'est très réel,' dit-elle alors que nous regardons les figurants en train de faire la queue pour descendre les marches qui mènent au crématorium. 'Enfin, comment le saurais-je? Je n'y étais pas. Mais cela semble tellement vrai. C'est très, très puissant.'

Alors que les acteurs vont déjeuner, Mia Farkasovska, une petite fille de neuf ans à la mine réjouie dans sa veste marron dépenaillée sur laquelle une étoile jaune est accrochée, se rapproche de là où nous nous tenons pour prendre un manteau chaud. Deborah Lipstadt l'intercepte sur son chemin pour discuter, et lui demande si elle a été dispensée d'école pour être dans le film. Puis l'universitaire lui demande : 'Tu sais de quoi parle le film?'

'Oui' répond Mia. 'C'est sur ce monsieur qui a dit que l'Holocauste n'a pas eu lieu. Et après, cette professeure, qui s'appelle Deborah, doit prouver que si. Et à la fin, elle gagne.'

Mia a vu juste. *Le Procès du siècle* raconte l'histoire d'un procès qui a duré cinq ans et qui a débuté en 2000. Dans le registre, il est sèchement enregistré sous le nom David Irving contre Penguin Books et Deborah Lipstadt. Mais à l'époque, il ne s'agissait pas moins d'un procès historique. La bataille ne portait pas seulement sur le détail de la mort de six millions de Juifs lors de l'Holocauste, mais aussi sur la manière dont nous conservons les traces de notre passé, sur la dimension sacrée des faits, et la fragilité de notre mémoire. Seize ans plus tard, cette histoire est désormais portée à l'écran.

'Tu sais comment je m'appelle?' demande Deborah. La petite fille répond 'non'.

'C'est moi Deborah.'

'Oh c'est toi!' s'écrie la petite, le visage illuminé.

'C'est fantastique de vous rencontrer. C'est fabuleux ce que vous avez fait. Et c'est horrible ce qu'il a dit, que

'Si j'avais perdu le procès, il aurait été illégal de dire que le plus grand négationniste au monde est négationniste.'

tout ça n'avait pas eu lieu.' Elle a l'air enchantée d'avoir rencontré la professeure, qui de son côté, rayonne de fierté.

Timothy Spall interprète le rôle d'Irving, un historien autrefois reconnu et populaire, spécialisé dans les livres sur le Troisième Reich. Plusieurs historiens, y compris Hugh Trevor-Roper, l'ont d'abord pris très au sérieux et ont loué son travail. Cependant, au cours des années 1980, ses opinions révisionnistes ont pris des proportions plus extrêmes. Selon lui, le régime nazi n'a pas donné l'ordre d'assassiner des millions de Juifs, et les chambres à gaz d'Auschwitz n'ont jamais existé.

À partir des années 1990, il était arrivé à la conclusion selon laquelle l'Holocauste était un 'mythe' élaboré sur des 'foutaises', construit de toutes pièces par les Juifs après la guerre pour s'assurer l'obtention des réparations demandées à l'Allemagne de l'Ouest par l'État d'Israël. Mais parce que dans son livre, Lipstadt a décrit Irving comme 'négationniste' - tendance inquiétante d'agitateurs d'extrême droite qui tentent de minimiser la solution finale d'Hitler, voire de prétendre qu'elle n'a jamais eu lieu - il a porté plainte pour diffamation.

'Beaucoup de gens m'ont dit de ne pas me battre, y compris des leaders de la communauté Juive, qui craignaient que je lui donne une tribune pour exposer ses idées,' dit-elle. 'Beaucoup d'entre eux m'ont dit de ne pas faire de vagues. Mais si j'avais perdu le procès, il aurait été illégal de dire que le plus grand négationniste au monde est négationniste. Et lui aurait dit "Ok, je ne suis pas négationniste, la cour a statué en ma faveur, de fait, ce que pense David Irving de l'Holocauste est juste."'

Offrir une tribune à David Irving était quelque chose qui préoccupait Lipstadt. La scène inaugurale du film représente cette épisode de 1994, lorsque Irving s'est incrusté à une conférence universitaire de Lipstadt, a agité une liasse de mille dollars dans les airs, et dit qu'il l'offrirait à n'importe qui capable de lui fournir une preuve écrite qu'Hitler avait bel et bien ordonné la solution finale. Il l'a ensuite qualifiée de lâche pour avoir refusé de débattre avec lui.

Concentrer un combat juridique de cinq ans en un film de moins de deux heures implique naturellement une certaine inexactitude vis-à-vis de la chronologie et un passage sous silence de quelques détails. Lipstadt affirme néanmoins que chaque mot prononcé par Irving pendant la scène du procès est tiré littéralement des enregistrements, y compris le fait

d'appeler involontairement le juge 'Mein Führer' et de nombreuses remarques racistes.

'Après le procès j'ai été approchée à maintes reprises par des survivants', dit-elle. 'Je le suis encore. Et ils disent toujours "merci, merci, merci". C'est très étrange d'être remerciée. Le procès a été compliqué, dur, onéreux, il a été effrayant par moments. Mais que quelqu'un qui a perdu sa famille à Auschwitz me remercie?' Elle pousse un soupir d'incompréhension.

Je ne suis pas une personne humble, je ne m'efface pas particulièrement facilement. Mais cela me fait me sentir si humble - presque reconnaissante, en un certain sens. Il y a tant de gens qui aimeraient s'élever contre les racistes, les pédophiles, ou les antisémites. Et j'ai eu la chance de le faire. J'y ai été entraînée, mais j'ai eu une chance de m'élever contre cela. Et par là j'ai pu défendre les morts - leurs morts, leurs familles qui ne l'ont pas fait.'

B'nai B'rith



2 Juifs
3 Opinions
1 seul Peuple

Initiateur de Keshet Day



Deborah Lipstadt: 'Many would like to stand up to antisemites. I had the chance to do it'

Extract from *The Guardian*, 14 January 2017 by Harry Wallop

Just outside High Wycombe, a former tobacco machine factory has been transformed into Auschwitz. It is being used as a location for *Denial*, a film about the astonishing legal battle fought 20 years ago by Deborah Lipstadt, at the time a little-known American academic who specialised in the Holocaust. When Lipstadt and I meet on set, it is her first day in the recreated concentration camp.

'It's very real,' she says, as we watch extras queuing to go down steps to the crematoria. 'I mean how do I know? I wasn't there. But it feels very real. It's very, very powerful.'

As the actors file off for lunch, Mia Farkasovska, a bright-faced 9-year-old, who is wearing a scruffy brown jacket with yellow star attached, comes over to where we are standing to collect a warm coat. Lipstadt stops her to chat, asking if she has got the day off school to be in the film. Then the academic asks: 'Do you know what the film is about?'

'Yes,' Mia says. 'It's about this man who said that the Holocaust never happened. And then this professor, who is called Deborah has to prove it did happen. And she wins.'

Mia is spot on. *Denial* is the story of a five-year long case that finally came to court in 2000. In the records it is listed dryly as David Irving v Penguin Books and Deborah Lipstadt. But at the time it was hailed as nothing less than history on trial. It was a battle not just over the factual details of how six million Jews were killed in the Holocaust, but over how we record our past, about the sacredness of facts and the fragility of memory. Sixteen years later, it has reached the big screen.

'Do you know what my name is?' asks Lipstadt. The girl answers 'no'.

'I'm Deborah.'

'Oh. It's you,' the girl cries, lighting up. 'It's amazing to meet you. It's great what you did. And it's horrible he denied it.' She looks thrilled to have met the professor, who is beaming with pride.

Timothy Spall is playing Irving, a once successful, popular historian, who specialised in writing about the Third Reich. A number of leading historians, including Hugh Trevor-Roper, took him seriously and praised his research. Throughout the 1980s, however, his revisionist views about Hitler became increasingly extreme. The Nazi regime did not systematically order the murder of millions of Jews, he said; in fact, there were no gas chambers at Auschwitz.

By the early 1990s he had come to the conclusion that the Holocaust was a 'myth', a 'legend based on baloney', concocted after the war by Jews to bolster reparations that West Germany paid to the State of Israel. But when, in her book, Lipstadt described Irving as a 'Holocaust denier' – part of an alarming trend of rightwing agitators who tried to either downplay or claim Hitler's final solution never happened – he sued for libel.

'If I had lost the case, it would be illegal to say the world's leading Holocaust denier is a denier.'

'Lots of people told me not to fight, including leaders of the Jewish community, who were fearful that I was giving him a platform,' she says. 'Many of them told me to settle. Don't fight, ignore it. But if I lost, it would become illegal to call the world's leading Holocaust denier a denier. And what he would then say is, "Ok, I'm not a denier, but the court ruled in my favour, ipso facto, the David Irving version of the Holocaust is the genuine version."'

In compressing a five-year legal battle into a film lasting less than two hours there has, of course, been some tampering with the chronology, some details left out. But Lipstadt says that every word Irving says during the film version of the trial is taken verbatim from the records, including inadvertently calling the judge Mein Führer and making many racist statements.

'After the trial I heard from survivors repeatedly,' she says. 'I still do. And they would always say "thank you, thank you, thank you". It is very weird to be thanked. The trial was complicated, it was hard, it was expensive, it was frightening at times. But someone who lost their family at Auschwitz thanking me?' She puffs out her cheeks in incomprehension.

'I am not a humble person, I'm not particularly self-effacing. But it makes me feel so humble – almost on some level grateful. There are so many people who'd like to stand up to racists, paedophiles, or antisemites. And I had a chance to do it. I was dragged into it, but I had a chance to stand up. And in the course of so doing I was able to defend the dead – their dead, their families who didn't make it.'

Les lieux de projection

Venues

Ciné 17

Ciné 17

Rue de la Corraterie 17
1204 Genève

CINERAMA
EMPIRE

Cinerama Empire

Rue de Carouge 72-74
1205 Genève

Prix des billets et réservations

Ticket prices & how to book

Soirée d'ouverture

Opening Night Gala

CHF40

CHF25 *Les 4 premiers rangs seulement. First 4 rows only*

Pas de réduction possible. Le billet inclut la réception.
No concessions. Ticket includes pre-screening reception.

Gala principal

Centrepiece Gala

CHF25

Pas de réduction possible. No concessions.

Tarif normal

Standard ticket

CHF18

Tarif réduit

Concessions

CHF15

Projection du dimanche matin

Sunday morning screening

CHF14

CHF12 *tarif réduit/concessions*

Projection éducative sur l'Holocauste

Holocaust educational screening

Gratuit / Free

Pour réserver écrire à
To book email info@gijff.org

Les billets pour toutes les projections peuvent être réservés sur notre site / All screenings can be booked on the festival website www.GIJFF.org

Notre équipe

Credits & thanks

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM JUIF DE GENÈVE

President: Alan Howard
Chairman: Laurent Selvi

DIRECTEURS DU FESTIVAL

Festival directors:
Judy Ironside MBE
Michael Etherton

MANAGER DU FESTIVAL

Festival manager: Donna Adiri

PRÉSENTATRICE

Presenter: Irma Danon

SOUTIEN À LA PRODUCTION

Production support:
Maria Sikora

SOUTIEN À LA PROGRAMMATION

Programming support:
Nir Cohen

SOUTIEN À LA CONCEPTION

Design support: Katie Gilbert

TRADUCTION EN FRANÇAIS

French translations:
Elise Loiseau

CORRECTION D'ÉPREUVES

Lucie Desquiens

SOUS-TITRES

Subtitling: Raggio Verde s.r.l

MISE EN PAGE DU PROGRAMME 2017

2017 Programme Designers:
Creative Interpartners

COMITÉ DE SOUTIEN

Support Committee:

Yaira Beck-Er-Kohen
Eliana Bril
Anita Halasz
Karen Halperin-Ernst
Joanna David Magnin
Gabriella O'Hana
Asaf Raveh

MERCI / THANK YOU

Donna and Shiran Adiri
Alexandra Ashenden
Elie Chouraqui
Rod C. Couto
Irma Danon
Kobi Farag
Benjamin Gobbi
Joël Herzog
Kobi Kandel
Imprimerie Salomon
Rotem Zissman-Cohen
Didier Zuchuat, Président
de l'Association des Intérêts
de la Corratérie

**MERCI À TOUS NOS BÉNÉVOLES!
THANKS TO ALL OUR VOLUNTEERS!**

Index

PAGE FILM

8	Le Procès du siècle (Denial)
10	De Douces paroles (The Kind Words)
12	Indignation
15	Une semaine et un jour (One Week and a Day)
16	La recette de cornichon (The Pickle Recipe)
17	Keep Quiet
18	Photo Farag
19	L'Origine de la violence (The Origin of Violence)



J. SAFRA SARASIN



Sustainable Swiss Private Banking since 1841



www.jsafrasarasin.com

 www.gijff.org

 facebook.com/GIJFF

 [@genevajewishfilm](https://www.instagram.com/genevajewishfilm)

#GIJFF